

L'ALLIANCE CHEZ LES PROPHETES

Voici un petit florilège de textes de l'Ancien Testament, depuis l'installation des anciens esclaves hébreux sur la terre promise à Abraham, jusqu'à l'Exil à Babylone. Ces textes reflètent les péripéties de la relation tumultueuse entre Dieu et son peuple. Il est possible que nous y retrouvions les errances du monde d'aujourd'hui, peut-être aussi les nôtres.

1) Josué 8,30-35: Israël est entré en Canaan et a franchi les premiers obstacles à son installation. Josué, successeur de Moïse (mort avant l'entrée en Canaan), bâtit un autel sur le mont Ebal, offre des holocaustes et des sacrifices de paix pour le Seigneur, copie sur les pierres du lieu la loi que Moïse avait écrite, et en fait la lecture devant tout le peuple, en présence de l'arche d'alliance. Cette liturgie montre bien que la Loi est au cœur de l'alliance.

2) Josué 24,1-28: A Sichem, Josué réunit de nouveau tout le peuple, fait le récit de toutes les merveilles accomplies par Dieu pour son peuple depuis l'Egypte, et procède au renouvellement de l'alliance entre TOUTES les tribus d'Israël et le Seigneur. Le peuple affirme sa foi: "C'est le Seigneur qui est notre Dieu". Par 3 fois, il répond à Josué: "Nous servirons le Seigneur", et enfin: "nous écouterons sa voix", faisant écho aux paroles des pères dans le désert (Exode 24,7)

3) Juges 6,8-10: A partir du livre des Juges, la relation entre Dieu et son peuple recommence à se gâter. Le livre des Juges est scandé par ce petit refrain: "Les fils d'Israël firent ce qui est mal aux yeux du Seigneur..." Les conséquences de cette attitude sont toujours très mauvaises pour le peuple: souffrances, famines, guerres... Et bien sûr, le peuple se souvient alors du Seigneur et crie vers lui! Le Seigneur envoie alors un Juge, ou un prophète, pour dire au peuple: "J'ai fait telle chose pour votre bien, je vous ai dit telle chose et vous n'avez pas écouté ma voix."

4) Esaïe 1,2-20: régulièrement, les prophètes vont se faire l'écho de la mise en accusation du peuple par le Seigneur. Il s'agit de véritables procès, au cours desquels Dieu dénonce les mauvais comportements, les injustices, la violence, et l'hypocrisie du culte. Puis le Seigneur appelle au repentir et à la conversion, promet le pardon, propose à nouveau son alliance. Le contexte politique est celui du siège de Jérusalem par le roi d'Assyrie à la fin du 8^e siècle avant notre ère. La ville est dévastée, la conversion est urgente.

Le "procès" décrit au début du livre d'Esaïe est le premier d'une longue série: Jérémie 2,4-29; Ezéchiel 16; Osée 2,4-25; Amos 3,9 à 4,3; Michée 6,1-8; Malachie 1,6 à 2,9.

5) 2^e livre des Rois 23,1-27: Vers la fin du 7^e siècle avant notre ère, la situation semble s'améliorer. Au cours de travaux de remise en état du Temple de Jérusalem, le grand prêtre trouve le livre de la Loi, apparemment complètement oublié depuis fort longtemps. Il le fait apporter au roi Josias. Son secrétaire lui en fait la lecture, c'est, pour Josias, une vraie révélation. Il entreprend alors la plus grande réforme religieuse de tous les temps.

6) Jérémie 7,1-20: Le peuple retombe dans ses péchés et persiste, bafouant chaque "parole" de la Loi, à tel point que la conversion semble finalement devenue impossible et qu'il n'est même plus possible pour le prophète de faire entendre la voix du Seigneur.

7) Jérémie 11,1-14: La situation s'est tellement dégradée, que le malheur devient inévitable. Jérémie prêche au temps des derniers rois de Juda. Babylone prépare son invasion. Jérusalem sera détruite, le malheur s'abattra sur tout le pays. Une partie de la population sera emmenée en exil. Les avertissements du prophète n'y changeront rien. Si on a raconté que Dieu se fait sourd à la plainte du peuple souffrant, exilé, ce n'est pas pour dire qu'il se venge de la conduite dévoyée de ses

enfants, mais plutôt pour souligner que dans toute relation, la réciprocité du comportement est nécessaire, et il y a des responsabilités à assumer.

8) Osée chapitres 1 à 3: Petit retour au 8^e siècle avant notre ère, avec le prophète Osée. Il propose une métaphore géniale pour expliquer ce qu'est l'alliance: la métaphore nuptiale. Osée se marie avec une femme prostituée. Couple curieux, voué aux querelles conjugales! Les enfants portent des noms évocateurs: "Dieu sème", "Pas-chérie", "Pas-mon-peuple". C'est bien de la relation entre Dieu et son peuple qu'il s'agit. La femme prostituée (ou adultère, puisqu'elle est mariée), c'est Israël idolâtre. La prostituée tire profit de ses amants, comme l'idolâtre cherche un bénéfice immédiat à ses prières et à ses offrandes (les dieux des nations, les "baals", ayant chacun une spécialité: qui la pluie et la fécondité, qui la force et la victoire...). Dans ce type de relation, il n'y a pas de place pour les beaux sentiments, c'est "donnant-donnant". C'est cette relation que le prophète propose de convertir, afin que le peuple mette sa confiance en Dieu et regagne la confiance de Dieu.

9) Jérémie 31,31-34: Après avoir annoncé le malheur sur Jérusalem, Jérémie annonce des jours meilleurs: Dieu va faire la paix avec son peuple et conclure avec lui une alliance nouvelle. S'agit-il du renouvellement en profondeur de quelque chose qui existe déjà? Ou bien s'agit-il de quelque chose d'inédit, se situant à la fois en continuité et en discontinuité (rupture) avec le passé?

Le chapitre 16 du livre d'Ezéchiel se termine sur le souvenir de l'alliance passée, celle conclue au Sinaï, qui va devenir une alliance perpétuelle. Ezéchiel souligne ainsi la continuité.

Jérémie insiste sur la nouveauté, sur la rupture avec le passé, et il l'explique:

- Les fils d'Israël ont réduit le Seigneur à un "baal", c'est-à-dire un maître dominateur; ils ont fait de leur relation à Dieu une relation de maître à esclave, alors que Dieu les avait libérés... Ce faisant, ils ont fait de leur Dieu une idole! C'est l'échec de la première alliance.

- Mais, dit Jérémie, Dieu veut balayer l'histoire ancienne pour reconstruire, sur de nouvelles bases, quelque chose de totalement inédit:

* Désormais, la loi n'est plus gravée sur des tables de pierre, mais dans les coeurs: elle est intériorisée;

* En pardonnant les péchés du peuple, Dieu montre qu'il n'est pas le maître qui punit, il n'est pas une idole, et il ouvre un chemin vers une nouvelle liberté.

C'est tout naturellement que cette nouvelle alliance deviendra le modèle de celle que le Christ inaugure au soir du Jeudi Saint, au cours du dernier repas qu'il prend avec ses disciples avant de mourir sur une croix. Nouvelle alliance, comme celle annoncée par Jérémie, avec les modalités décrites par le prophète, et alliance perpétuelle comme celle qu'Ezéchiel entrevoit.